



Simone Risoluti - Vatican Media via Vatican Pool/Getty Images

Le « lion » du Liban a rugi

Le pape Léon peut-il résoudre les problèmes du Liban ?

- Mihailo S. Zekic
- [16/12/2025](#)

Le pape Léon XIV est arrivé hier au Liban pour son premier voyage à l'étranger en tant que pontife. Il est venu de Turquie, après avoir commémoré le 1700e anniversaire du Concile de Nicée. Environ un tiers de la population libanaise est chrétienne, la majorité étant catholique. Cela fait du Liban le premier pays visité par Léon comptant une importante population catholique.

« C'est une grande joie pour moi de vous rencontrer et de visiter cette terre », a-t-il déclaré hier dans un discours, « où la 'paix' est bien plus qu'un simple mot. Car ici, la paix est un désir et une vocation. C'est un don et une œuvre en cours. » Léon a déclaré que son thème pour cette visite était « Heureux ceux qui procurent la paix », tiré de Matthieu 5 : 9. Il a utilisé le mot « paix » plus de 20 fois dans son discours, auquel assistaient le président libanais Joseph Aoun et le premier ministre Nawaf Salam.

PT_FR

La dernière visite papale au Liban remonte à celle de Benoît XVI en 2012, sept ans après son élection. Le pape François n'a jamais visité le Liban. Le fait que Léon XIV ait inclus le Liban dans sa première tournée papale montre à quel point il est préoccupé par la situation du pays.

La visite de Léon intervient alors que le Liban se remet encore de l'invasion israélienne de l'année dernière. Après l'invasion d'Israël par le Hamas le 7 octobre 2023, le Hezbollah a entrepris un bombardement continu du nord d'Israël. À l'automne 2024, Israël en a eu assez et a envahi le sud du Liban. Cette campagne couronnée de succès a détruit l'infrastructure terroriste du Hezbollah et décapité son leadership. Cette campagne a affaibli le monopole du pouvoir du Hezbollah, permettant au gouvernement actuel de gouverner.

Le Hezbollah est affaibli, mais pas vaincu ; il reconstruit rapidement ses forces. Israël a lancé des frappes en représailles. Pris entre les deux, le gouvernement libanais semble incapable et peu disposé à désarmer le Hezbollah ou à repousser Israël.

À la tête de la fierté>

C'est dans ce contexte que Léon a déclaré ce qui suit dans son discours (c'est nous qui soulignons) :

Certes, il y a des millions de Libanais, ici et partout dans le monde, qui œuvrent silencieusement pour la paix, jour après jour. Mais vous, qui avez des tâches institutionnelles importantes au sein de cette nation, vous êtes destinés à une béatitude particulière si vous pouvez déclarer avoir placé l'objectif de la paix au-dessus de tout le reste. [...] Il ne peut y avoir de réconciliation durable sans objectif commun, ni sans ouverture vers un avenir où le bien l'emportera sur les maux subis ou infligés dans le passé ou le présent. Une culture de la réconciliation ne peut donc pas naître uniquement à partir de la base, de la volonté et du courage de quelques-uns. Elle a également besoin d'autorités et d'institutions qui reconnaissent la supériorité du bien commun sur les intérêts particuliers. Le bien commun est plus que la somme de nombreux intérêts, car il rassemble autant que possible les objectifs de chacun, les orientant de telle manière que chacun obtienne davantage que s'il avançait seul.

Léon a multiplié les appels à l'unité et à la réconciliation tout au long de son discours. C'est prévisible compte tenu de la situation actuelle au Liban. Il a spécifiquement appelé les « importantes autorités institutionnelles » du Liban — le gouvernement libanais — à prendre en charge cette initiative, et a exhorté toutes les factions à se soumettre au « bien commun » sous la direction de ces autorités.

En d'autres termes, il a appelé le gouvernement libanais à être plus fort. Il a appelé le peuple libanais de toutes les affiliations à se soumettre à ce gouvernement. Il a demandé au gouvernement de cesser de se laisser influencer par le Hezbollah.

Lorsque M. Aoun a pris ses fonctions en janvier, il s'est engagé à désarmer le Hezbollah. Lorsqu'il l'a annoncé au parlement libanais dans son discours d'investiture, il a été ovationné. Pourtant, près d'un an plus tard, non seulement il n'a pas donné suite, mais il a permis au Hezbollah de regagner du terrain.

Leo a déclaré que le Liban avait « beaucoup souffert des conséquences d'une économie qui tue, de l'instabilité mondiale qui a des répercussions dévastatrices également au Levant, et de la radicalisation des identités et des conflits ». C'est le groupe terroriste Hezbollah, désigné comme tel au niveau mondial, qui donne au Liban sa réputation de « radicalisation ». C'est en raison du contrôle exercé par le Hezbollah sur le Liban que l'économie de ce pays est si faible depuis des années.

Il semble que cette visite soit une façon pour Léon de signaler une certaine impatience.

La grande migration

Léon a fait d'autres commentaires importants :

Il y a des moments où il est plus facile de fuir, ou simplement plus commode de s'installer ailleurs. Il faut beaucoup de courage et de prévoyance pour rester ou retourner dans son propre pays, et pour considérer même des situations quelque peu difficiles comme dignes d'amour et de dévouement. Nous savons qu'ici, comme dans d'autres parties du monde, l'incertitude, la

violence, la pauvreté et de nombreuses autres menaces conduisent à un exode des jeunes et des familles en quête d'un avenir ailleurs, même s'il est très douloureux de quitter sa patrie. Il est certainement nécessaire de reconnaître que vous pouvez tous tirer profit de la présence de Libanais dans le monde entier. Cependant, nous ne devons pas oublier que le fait de demeurer dans notre patrie et de travailler jour après jour au développement d'une civilisation d'amour et de paix reste quelque chose de très précieux.

Le pape François a été élu pendant la crise des réfugiés en Europe. L'un de ses appels les plus fréquents était que les pays ouvrent leurs frontières et acceptent des vagues d'immigrés clandestins. Léon a tenu des propos similaires, mais lors de sa tournée inaugurale, il a non seulement appelé les gens à cesser d'émigrer, mais aussi ceux qui sont déjà établis dans les pays d'accueil à rentrer chez eux.

Léon [*Leo en anglais*] signifie « lion » en latin. À première vue, le discours de Léon aurait pu ressembler aux platitudes sentimentales d'un vieil homme à la voix douce. Pourtant, derrière les subtilités diplomatiques se cachait un rugissement de lion.

À la chasse

Les papes du Moyen Âge ont conduit l'Europe à organiser des croisades, à conquérir la Terre Sainte et à protéger les chrétiens du Moyen-Orient contre leurs seigneurs musulmans. Le pape Léon n'appelle peut-être pas les soldats à traverser la mer et verser du sang. « Paix » plutôt que « guerre » pourrait être le mot résonant de son discours. Pourtant, il appelait à une résistance contre une prise de pouvoir islamiste dans un pays traditionnellement catholique. Il l'a fait après avoir appelé à un autre objectif des croisades : l'unité avec les chrétiens orthodoxes de Turquie. Le symbolisme est clair.

La Bible affirme qu'une nouvelle croisade parrainée par le Vatican est imminente au Moyen-Orient.

Le Psaume 83 fait état d'une alliance de peuples du Moyen-Orient dont le but est « qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël » (verset 5). Les versets 6 à 8 détaillent cette alliance : « Les tentes d'Édom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins avec les habitants de Tyr ; l'Assyrie aussi se joint à eux ... »

Ni l'histoire biblique ni l'histoire séculaire n'ont jamais fait mention d'une telle alliance, que ce soit dans sa composition ou dans son objectif. C'est pourquoi le rédacteur en chef de *l'Arrompette*, Gerald Flurry, affirme que le Psaume 83 est une prophétie pour notre époque. Pour comprendre, nous devons connaître les *identités modernes* de ces différents peuples.

M. Flurry a écrit dans son article de 2014 « Why You Need to Watch Lebanon » (Pourquoi vous devez surveiller le Liban) :

Nous ne pouvons pas être précis quant à chaque frontière, mais nous pouvons avoir une idée générale de l'emplacement de ces nations aujourd'hui. Voici leurs noms modernes, comme enseigné à Ambassador College sous la direction de Herbert W. Armstrong : Édom est la Turquie, *les Ismaélites* sont l'Arabie Saoudite, Moab et Ammon sont la Jordanie, les Hagaréniens habitaient autrefois dans le pays où se trouve aujourd'hui la Syrie, les Philistins sont les Palestiniens qui occupent actuellement la bande de Gaza, *Guebal* est le Liban, et les *habitants de Tyr* se trouvent au Sud-Liban. Enfin, l'*Assyrie* fait référence à l'Allemagne d'aujourd'hui.

L'Allemagne est la puissance à l'origine de cette alliance. Comme le montrent d'autres prophéties, elle sera également à la tête d'un empire multinational européen inspiré et influencé par le Vatican. *Le Liban joue un rôle clé dans cette alliance. Le voyage du pape Léon au Moyen-Orient jette dès à présent les bases de cette alliance.*

M. Flurry a déclaré que « une population fortement chrétienne rend le Liban différent du reste du monde arabe ». Il a poursuivi : « En raison de sa forte population d'Arabes chrétiens, le Liban est devenu une pièce maîtresse pour l'alliance du Psaume 83 ».

Le pape semble reconnaître l'importance du Liban, situé entre le Moyen-Orient et l'Europe. Continuez à suivre l'implication du pape au Moyen-Orient. Et attendez-vous à ce que plusieurs États arabes se tournent vers le pape et le système qu'il est en train de mettre en place pour assurer leur leadership.

Pour en savoir plus, lisez « *Why You Need to Watch Lebanon* » (Pourquoi vous devez surveiller le Liban — disponible en anglais seulement).